

## NOTES ET INFORMATIONS

**Une espèce à ajouter à la liste des helminthes du chat.** — Pour *Nephridiacanthus kamerunensis* A. Meyer (1931, p. 77-80, fig. 22-27) (1), la provenance indiquée par Meyer (p. 80), d'après l'étiquette du Berliner Museum, est « Aus Gedärm von Esingi » (Zenker leg., Bipindi) (Cameroun).

Mon ami Théodore Monod, qui a longtemps séjourné au Cameroun, a bien voulu me dire quel animal est l'esingi et m'a communiqué le *Handbook of Bulu*, by George L. Bates. Revised edition... by the author and Silas F. Johnson, publiée à Elat (Cameroun), 1926 ; dans cet ouvrage, p. 91, on trouve que « esiñgi » = cat.

*Nephridiacanthus kamerunensis* A. Meyer est donc à ajouter à la liste des helminthes du chat.

R-Ph. DOLLFUS.

**Notulæ mycologicae.** — I. Pouvoir protéolytique des **Beauveria**. — Molliard [1918 (2), 1919 (3)], au cours de recherches sur l'utilisation des protides par *Isaria densa* Link 1809 (= *Beauveria densa*), a été amené à reconnaître le pouvoir protéolytique remarquable de ce champignon, pour lequel l'ovalbumine constituait un aliment complet. La gélatine, l'ovalbumine, le foie de bœuf étaient énergiquement liquéfiés. En outre, les phénomènes d'oxydation aboutissaient à la formation abondante de masses cristallines, constituées par de l'oxalate d'ammonium.

Utilisant ces données, nous avons recherché le pouvoir protéolytique des *Beauveria* sur le sérum coagulé. Ne possédant pas *B. densa*, nous avonsensemencé sur ce milieu *B. globulifera* (Spegazzini, 1880), *B. brumpti* Langeron et Lichaa 1934 (4) et un nouveau *Beauveria* du Brésil, aimablement communiqué par le Prof. P. Horta.

(1) *Zoolog. Jahrbücher System.*, LXII, Heft 1-2, 1931.

(2) MOLLIARD (M.). — Production de glyco-colle (\*) par *Isaria densa*. *C.R. Acad. Sc.*, CLXVII, 1918, p. 786-788.

(3) MOLLIARD (M.). — L'ovalbumine constitue un aliment complet pour *Isaria densa*. *C.R. Acad. Sc.*, CLXVIII, 1919, p. 235-524.

(4) LANGERON (M.). — Mycose oculaire primitive due au *Beauveria brumpti*. *Bull. Acad. Méd. Paris*, CXI, 1934, n° 3.

(\*) Dans la note suivante (1919), M. reconnaît qu'il s'agit non de glyco-colle, mais d'oxalate d'ammonium.

La souche du Brésil n'a pas liquéfié le sérum coagulé, même au bout de cinq mois, tandis que *B. globulifera* et *B. brumpti* ont produit cette liquéfaction en quelques jours ; *B. brumpti* a manifesté une action plus énergique et plus rapide que *B. globulifera*. Il importe de noter que le *Beauveria* brésilien provenait d'une épidermomycose et que son rôle pathogène n'est pas établi. Tandis que *B. globulifera* et *B. brumpti* se montrent nettement pathogènes, l'un pour les insectes (1), l'autre pour l'homme.

De même que Molliard, nous avons trouvé, dans le liquide résiduel provenant de l'attaque du sérum, des masses cristallines volumineuses. Pour *B. brumpti*, ces masses étaient formées de longues aiguilles agglomérées en paquets étoilés, pour *B. globulifera*, de sphéro-cristaux de taille très variable, présentant en lumière polarisée le phénomène de la croix noire, et de gros cristaux en sablier, vivement colorés entre les nicols croisés.

M. LANGERON.

(1) BEAUVERIE (J.). — Les muscardines. Le genre *Beauveria* Vuillemin. *Rev. gen. de bot.*, XXVI, 1914, p. 81-157.

---